Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

L'Hydrographie ne doit pas être miſe au rang de ces ſciences dont le progrès intéreſſe peu la Société, utile à toutes les Nations, & ſurtout aux Nations commerçantes, on ne doit rien négliger pour la conduire à ce point de perfection ſi néceſſaire & ſi déſiré.

Les Anglois & les Hollandois pénétrés de cette vérité paroiſſent s'être livrés plus particulierement que les autres Nations à la conſtruction des Cartes Hydrographiques.

Le grand nombre qu'ils en ont publié & répandu par toute l'Europe, quoique ſouvent emprunté des Eſpagnols & des Portugais, leur fera toujours honneur; mais ont-elles ce dégré de préciſion dont les Navigateurs ont beſoin ? On ne craint point de dire qu'il s'en faut beaucoup. On eſt même ſurpris quand on examine cette multitude de Cartes avec des yeux inſtruits & critiques, d'y trouver ſi peu d'exactitude, & l'on ſent combien il étoit important pour la ſureté des Navigateurs d'en entreprendre la correction.

Il eſt vrai qu'il n'eſt pas facile de parvenir à cette correction, pour laquelle il faut des ſecours extraordinai-

res qu'un particulier n'eſt pas en état de ſe procurer; le Miniſtere ſeul peut les donner. Et ce n'eſt que dans un dépôt tel que celui des Cartes, Plans & Journaux de la Marine qu'on peut raſſembler tous les matériaux néceſſaires à une pareille entrepriſe.

La protection particuliere que le Miniſtre de la Marine accorde à notre travail nous a mis en état d'ouvrir cette carriere qui étoit abandonnée en France depuis la fin du ſiécle dernier, & dans laquelle nous oſons nous flatter d'avoir fait plus de progrès qu'on n'en a fait juſqu'ici: pour le prouver nous raſſemblons ici les Mémoires rélatifs à chaque Carte Marine qui a été dreſſée au Depôt pour le ſervice des Vaiſſeaux du Roi, & dans leſquels nous rendons compte des principales remarques & obſervations dont nous avons fait uſage, les ſources où nous les avons puiſées, la maniere dont nous les avons miſes en œuvre, & les corrections importantes qui en ont réſulté; deſorte qu'il eſt aiſé de juger le dégré de confiance qu'on peut avoir dans notre travail.

Quelques perſonnes trouveront peut-être que nous avons répandu beaucoup de critique contre les Cartes Angloiſes & Hollandoiſes; nous en convenons, & nous n'avons pas plus épargné les Cartes Françoiſes; mais cette critique n'a rien d'offenſant pour les uns ni pour les autres, car comme ce genre d'étude n'a d'autre but que d'approcher le plus qu'il eſt poſſible de la vérité, elle devient un flambeau néceſſaire pour ſe guider dans les ténébres dont on eſt environné; & je ſuis perſuadé que tout Sçavant qui ſe livre à l'étude de l'Hydrographie & à la conſtruction des Cartes Marines, eſt autant flatté d'un trait de critique qui l'éclaire que des plus grands éloges.

Qu'il nous ſoit permis de dire que c'eſt cette façon

de penſer qui nous a fait prier dans tous nos Mémoires les Navigateurs d'examiner notre travail, & de nous faire part de leurs obſervations, ſans craindre de bleſſer notre amour propre par la critique la plus ſévere.

C'eſt cette même façon de penſer qui nous engage à faire connoître quelques corrections qu'il convient de faire aujourd'hui ſur les premieres Cartes que nous avons publié.

1°. Sur la Carte de l'Océan Occidental de 1742. le Cap S. Vincent eſt placé 12 à 14 minutes trop Sud, il faut le mettre préciſément par les 47 degrés de latitude. La longitude de Louiſbourg eſt d'un degré & quelques minutes plus Occidentale que je ne l'ai marqué. M. de Chabert Officier des Vaiſſeaux du Roy, qui a été envoyé par Sa Majeſté en 1750. pour faire des Obſervations Aſtronomiques dans cette partie de la terre, a déterminé cette longitude, & nous attendons qu'il ait publié le détail de ſes Obſervations pour nous y conformer; mais ſur ce qu'il en a communiqué au Dépôt, il eſt certain que ma Carte marque 17. à 18. lieues moins de chemin de France à l'Iſle Royale que les Obſervations Aſtronomiques n'en donnent; ce que l'on peut cependant regarder comme une petite erreur ſur une diſtance de 700. lieues, & dont les Navigateurs peuvent à peine s'appercevoir, & qui d'ailleurs ne peut les expoſer à aucun danger; car il vaut bien mieux dans une traverſée être en garde à l'attérage, que de marquer les diſtances trop grandes, puiſque dans ce dernier cas un Navigateur ſe trouve ſur les terres en danger de ſe perdre, lorſqu'il croit avoir encore à courir pour y arriver. L'embouchure de la Riviere des Amazones eſt mal figurée. J'ai ſuivi les Cartes Angloiſes & Hollandoiſes faute de connoiſſances plus particulieres; mais depuis, M. de la Condamine en a publié des détails bien plus exacts & bien

différens, auxquels je me conformerai.

2°. Sur la Carte de l'Océan Méridional de 1739. l'embouchure de la Riviere des Amazones eſt ſemblable à celle de l'Océan Occidental; elle exige les mêmes corrections. J'en ai auſſi quelques-unes à faire ſur cette partie de la Côte, depuis la Riviere de la Plata juſqu'au Détroit de Magellan pour me conformer aux remarques qui ont été faites en 1746. par les RR. PP. Jeſuites & les Officiers que le Roi d'Eſpagne a envoyé pour viſiter cette Côte. Je n'ignore pas que quelques Navigateurs prétendent que les Iſles de l'Aſcençaon & celles de la Trinité ſont les mêmes que l'on place par différentes longitudes, & que l'on appuye encore ce ſentiment ſur les Journaux des Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes l'Aigle & la Marie, qui en 1739. on fait la recherche de ces Iſles; mais malgré cela, je crois toujours que ce ſont des Iſles différentes, & qui exiſtent dans la poſition, à peu de choſe près, que je les ai placées dans ma Carte. Les recherches que j'ai faites à cette occaſion me mettent en état d'entrer dans une diſcuſſion fort étendue à cet égard, dont ce n'eſt point ici la place. Je ne crois pas qu'il y ait d'ailleurs d'autres corrections importantes à faire ſur ma Carte de l'Océan Méridional, à moins que ce ne ſoit ſur la longitude du Cap de Bonne-Eſperance, pour laquelle j'ai ſuivi des Obſervations Aſtronomiques que quelques-uns prétendent & ſurtout les Anglois, n'avoir pas le degré de préciſion néceſſaire, mais je n'ai pas trouvé plus de certitude dans celles qu'ils y oppoſent, & je ne crains point d'avancer que s'il s'agiſſoit de diſcuter ce point, je me déterminerois encore comme j'ai fait; mes preuves ſont fortes; elles céderont cependant aux obſervations préciſes que nous ne tarderons pas d'avoir ſur cette longitude & auxquelles je me conformerai.

3°. La Carte de la Mer des Indes publiées en 1740.

quoique travaillée avec beaucoup de ſoin, & dont les Navigateurs ont paru contens, eſt ſuſceptible aujourd'hui de quelques corrections dans des parties du détail, je les dois aux Officiers qui commandent les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes, qui ſe ſervent de ma Carte depuis une dixaine d'années ; mon deſſein étant de profiter de tout ce qui paroîtra de bon dans l'Europe, & le faire paſſer dans mes ouvrages ; mais je citerai toujours avec plaiſir ceux dont j'aurai emprunté quelques détails. A l'égard des morceaux étrangers, je n'en ferai point d'uſage que je ne les entende bien, afin de ne point tomber dans les fautes que l'on trouve dans pluſieurs qui ont copié des Cartes ſans entendre la langue dans laquelle elles étoient, & dont il y a des exemples bien ſinguliers.

4°. La Carte de la Mer du Sud que nous avons publiée en 1741. renfermant une grande portion du Globe, nous avons été obligé de diminuer conſidérablement le point qui ne ſe trouve pas le même que nos autres Cartes générales : ainſi il n'a pas été poſſible d'entrer dans de certains détails, & l'on n'en peut faire uſage que pour les grandes traverſées ; mais nous comptons donner les Côtes de l'Amérique dans la Mer du Sud en pluſieurs feuilles, où nous tâcherons de raſſembler toutes les connoiſſances néceſſaires pour cette navigation.

A l'égard de la longitude de la Terre de Feu & de cette partie de la Côte du Chili qui en eſt voiſine, que quelques Sçavans, & ſurtout les Anglois, prétendent être beaucoup plus Occidentale que je ne l'ai marquée ; c'eſt une diſcuſſion Géographique trop étendue pour pouvoir trouver ici ſa place ; je la reſerve pour joindre à l'Analyſe que je publierai avec les Cartes particulieres des Côtes Occidentales de l'Amérique que je compte donner, je crois ſeulement devoir avertir que je placerai peut-être

le Détroit du Maire 40 ou 45 lieues plus à l'Oueſt, eu égard au giſſement de la Côte depuis la Riviere de la Plata ; mais que bien loin de ſuivre les Remarques qu'on trouve ſur cette partie dans le Journal du Lord Anſon, j'aurois des moyens de critique bien forts à lui oppoſer, & qui me paroiſſent détruire ſon ſentiment ſur la longitude de cette Côte. Enfin je ne cherche que la vérité, & je ne négligerai rien de tout ce qui pourra m'y conduire.

OBSERVATIONS

613651

le Détroit du Maire 40 ou 45 lieues plus à l'Oueſt, eu égard au giſſement de la Côte depuis la Riviere de la Plata ; mais que bien loin de ſuivre les Remarques qu'on trouve ſur cette partie dans le Journal du Lord Anſon, j'aurois des moyens de critique bien forts à lui oppoſer, & qui me paroiſſent détruire ſon ſentiment ſur la longitude de cette Côte. Enfin je ne cherche que la vérité, & je ne négligerai rien de tout ce qui pourra m'y conduire.

OBSERVATIONS

613651